

ex.i.T.S.
THÉ[▲]TRE DU RÉEL

63 avenue du 8 mai 1945 / 38400 Saint Martin d'Hères
Tel : 04 57 39 98 92 / mail : theatredureel@wanadoo.fr
site : [http //: www.theatredureel.fr](http://www.theatredureel.fr)

R-résistance(s)
Saison 1

2009 ... 2010,

LABORATOIRE CATASTROPHIQUE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Sommaire

I / R-résistance(S)..... p. 3

- *Le mot « résister » doit toujours se conjuguer au présent*
- *Résistance et construction de soi en tant qu'individu*
- *Expérimenter*

II / R-r1, LABORATOIRE CATASTROPHIQUE..... p. 6

- *Pistes de lecture pour le spectacle*
- *Le spectateur est-il actif ou passif ?*

III / RESISTANCES EN CLASSE..... p. 8

- *Le médium théâtre, entre pensée et action*
- *Propositions d'exercices pratiques*
- *Jouer de, avec, ... ses résistances*

Annexe 1 p. 10

Annexe 2 p. 11

I / R-résistance(S)

Au départ, c'est un mot : « résistance ». Il prit un sens et une valeur considérable au cours de l'Histoire. Aujourd'hui, ce mot reste présent et accompagne le quotidien de nombreuses personnes, et notamment le nôtre.

- *Le mot résister doit toujours se conjuguer au présent.*

Trouver de nouvelles entrées, réfléchir sur la dynamique qu'offre le mot « résistance » au-delà de sa référence historique.

Sans occulter l'importance des mouvements de résistances historiques et politiques, se poser la question de la résistance plus personnellement, à l'échelle de l'individu. Est-ce que JE résiste aujourd'hui ? À quoi ?

On peut par exemple :

- Questionner le mythe d'Antigone et le confronter à des figures contemporaines de la résistance.
- Comparer les différentes figures d'Antigone (Sophocle, Brecht, Anouilh)
- Comparer les figures féminines de la résistance, (Jeanne d'Arc, Lucie Aubrac, Kenny Arkana) ou travailler sur des auteures résistantes (Marguerite Yourcenar, Franca Rame).
- On peut aussi se questionner sur les liens entre mémoire et résistance. Alzheimer : la mémoire comme élément de construction de l'identité
- Tenter de cerner ce qu'est la résistance physique

→ *Éléments bibliographiques et filmographiques, Annexe 1*

- *Résistance et construction de soi en tant qu'individu*

Résister, c'est considérer la réalité et la mettre à l'épreuve d'une réflexion personnelle. C'est inventer, donner une réponse à ce qui nous entoure et construire un chemin singulier. C'est mettre en question l'évidence. C'est chercher un positionnement, donner du sens à sa propre vie.

À l'heure de la simplification et de la schématisation, c'est rendre compte de la complexité, créer une dialectique. Reconnaître les *a priori*, souvent construits sur des idées simplistes et leur opposer la force d'une pensée en mouvement.

Expérimenter la résistance ne sera pas envisagé comme un point de vue suffisant, mais nécessaire. Ce sera le point de départ d'une réflexion sur la position à venir, demain, hors du cadre scolaire, lorsque l'individu entre dans un espace social moins protégé.

On se forme toujours avec ou contre ses référents. Lorsque je cherche à quoi je résiste, je m'interroge.

Quelles sont les normes sociétales que j'accepte, que je refuse pour me construire en tant qu'entité unique, indivisible.

Qu'est-ce qui fait de moi une personne consciente, responsable et éventuellement résistante ? Quel est mon nom et quelles sont mes limites ?

- *Expérimenter*

Au sein du Théâtre du Réel, « R-résistance(s) » amène l'équipe à renouveler son travail : on abandonne les techniques théâtrales d'effigie pour mettre en scène l'individu, le personnage.

R-résistance(s) est l'occasion d'expérimenter de nouveaux modes de travail qui nous amènent à questionner nos habitudes de compagnie en termes de création et de production. C'est un spectacle expérimental, revendiqué comme tel dans son esthétique.

On explore de nouvelles méthodologies qui permettent de questionner la relation entre l'artistique et la technique. Par exemple, les techniciens sont présents sur le plateau, ils mettent en

jeu leur propre rôle. Ils manipulent, sous les yeux du public, les sources lumineuses (le rétro-projecteur, le projecteur diapo, les lampes) et les accessoires, à vue du public. Le son est aussi fait et retransmis en « temps réel ».

Spectacle sans coulisses, avec une certaine dimension de « distanciation brechtienne ».

Interroger « résistances » en classe peut-il amener des approches méthodologiques alternatives ?

Déplacer les cadres permet-il de trouver de nouvelles pistes de pensée ?

Chaque lieu qui accueille le spectacle le remet en question et le déplace. L'objectif est que le spectacle réagisse à la forme du lieu qui l'accueille ou qui lui est imposé, son environnement qui comprend l'architecture et l'environnement humain. Il s'agit de travailler avec le réel.

De même, comment s'inscrit le mot « résistance » dans la classe, vue comme lieu social, représentation d'un monde ?

II / R-r1, LABORATOIRE CATASTROPHIQUE

- Pistes de lecture pour le spectacle

Ce spectacle n'est pas linéaire, il est sans progression chronologique. Dès le début de la création, une partition de type scénario a été proposée, une sorte de canevas organisé en une succession de saynètes :

1. *Entrée public*
2. *Interrogatoire*
3. *Le bébé*
4. *Télévision*
5. *Défilé*
6. *Supermarché*
7. *Temps mort*
8. *Berceuse*
9. *Antigone*
10. *Hétérotopies*
11. *Auguste Dexter*
12. *Fin de l'expérience*

Une situation se répète dans divers contextes : l'interrogatoire comme forme de mise à l'épreuve d'une résistance personnelle. Trois personnes sont interrogées : l'individu ; Antigone, première figure mythique de la résistance ; A. Dexter, première patiente diagnostiquée « Alzheimer ».

Par improvisations successives, les comédiens et les techniciens proposent plusieurs ambiances, personnages en se mettant parfois, eux-mêmes, en état de résistance. Les metteurs en scène leur font leurs retours sous formes de consignes. Cela nourrit la recherche et construit le spectacle.

On parle d'écriture de plateau : la matière qui constitue le spectacle ne s'écrit pas à la table. Le sujet d'improvisation peut être textuel (théâtre ou littérature ou philosophie) ou visuel ou sonore. On parle de recherches théâtrales parce que l'équipe tente d'élaborer de nouvelles méthodologies, cela amène à innover, à renouveler les habitudes.

Par exemple, une partie des paroles dites par les comédiens en improvisation est devenue une partie des textes de Laboratoire Catastrophique (Scène 2 : interrogatoire). D'autres textes, dits par « la voix » sont des citations d'auteurs.

→ R-r 1, Laboratoire catastrophique, Annexe 2

- Qu'est-ce qui dans ce spectacle fait sortir le spectateur des codifications habituelles ? (Par exemple, le début et la fin de la pièce, le mode non-narratif, etc.)

- *Le spectateur est-il actif ou passif ?*

« R-r1, Laboratoire catastrophique » est la première partie d'un diptyque qui se crée sur 3 ans (2009...2011).

La création révèle le mot « résistance » du point de vue de l'individu et de son identité « Qui est JE ? ». Que reste-t-il lorsqu'on a dépouillé l'homme de tous ses oripeaux sociaux ? Sous les couches successives qui désignent le sujet, l'homme, la personne, quel est le noyau dur, indivisible et irréductible ? Celui-là même qui est force de résistance.

En réponse à ce JE retrouvé, la deuxième partie du diptyque commencera par un « nom », celui d'Auguste D., première patiente diagnostiquée Alzheimer.

- Quelle est ma démarche en tant que spectateur ?

- Suis-je en attente de sensations, d'émotions ou est ce que j'oppose ma propre résistance à ce que je vois ?

- En quoi ma résistance de spectateur me permet-elle de construire un regard singulier sur ce spectacle ?

- Qu'est ce que comprendre ? En latin, *cum* (avec) *prehendere* (saisir) = s'approprier le propos, les images, au-delà d'un intellect « objectif » ? Mon point de vue singulier me permet de donner une lecture personnelle du spectacle.

III / RESISTANCES EN CLASSE

- *Le médium théâtre, entre pensée et action*

Objectif :

Permettre aux jeunes, dans une attitude active, de se questionner par le biais de l'art théâtral sur la notion de « résistance ».

Rendre la démarche concrète en mettant les élèves en situation.

Définir une direction avec pour objectif, la réalisation d'images théâtrales.

Agir par missions courtes.

On peut parler de la question des résistances en toute occasion : en histoire, en français, en langues étrangères, en physique, en EPS, etc.

On peut travailler sur :

- Écrire un personnage, son idée personnelle d'un personnage résistant (Au-delà de l'idée du résistant pendant la Seconde Guerre Mondiale, par exemple, un résistant d'aujourd'hui).

- Changer les modes de fonctionnement de la classe

Par exemple, caricaturer son propre rôle dans la classe puis échanger les rôles.

- *Propositions d'exercices pratiques*

Exercice 1 : Photographier sa résistance, sur 3 rendez-vous

Premier rendez-vous :

Sur une période d'un mois, chaque élève dispose d'un appareil photo jetable qu'il portera avec lui pendant quelques jours. Durant ce laps de temps, il prendra une photo faisant pour lui référence à l'action de résister. L'objet photo et les impressions laissées durant cette mission serviront de matière de travail.

Deuxième rendez-vous :

Interroger les jeunes sur une résistance singulière qui leur est

propre et la mettre en question à travers un art vivant, le théâtre. Dans quelles dispositions étais-je, face à ce que je vois, face à ce qui pour moi témoigne d'un acte résistant ? Me sentais-je moi-même résistant ? Cela a-t-il modifié le regard que je porte sur mon quotidien ? Les réponses à ces questions constitueront autant d'impressions à partager et à analyser avec, pour éclairage, l'atelier théâtre.

Troisième rendez-vous :

En s'appuyant sur les photos et les réflexions précédentes, proposez une mise en scène qui mettent en jeu la notion de résistance. Par exemple, à partir de l'expérience du psychologue Stanley Milgram*, construire une scène, (mise en espace, en corps, en jeu) qui rende compte de la question de la responsabilité face à une autorité.

**Expérience de Stanley Milgram : L'expérience de Milgram est une expérience de psychologie réalisée entre 1960 et 1963 par le psychologue américain Stanley Milgram. Cette expérience cherchait à évaluer le degré d'obéissance d'un individu devant une autorité qu'il juge légitime et à analyser le processus de soumission à l'autorité; notamment quand elle induit des actions qui posent des problèmes de conscience au sujet.*

- Jouer de, avec, ... ses résistances

La compagnie propose des ateliers pratiques où des outils théâtraux sont donnés pour exprimer sa résistance. Nous contacter !

Variante : enregistrer sa résistance (audio-video-photo).

theatredureel@wanadoo.fr

Annexe 1

Filmographie :

La Vague, Dennis Gansel, 2008.
Profils Paysans, Raymond Depardon, 2001.
Les glaneurs et la glaneuse, Agnès Varda, 2000.
Tueurs nés, Oliver Stone, 1994.
Urgences, Raymond Depardon, 1887.
Les ailes du désir, Wim Wenders, 1987.
Basements, Robert Altman, 1987.
I comme Icare, Henri Verneuil, 1979.
L'oeuf du serpent, Ingmar Bergman, 1977.
L'affiche rouge, Franck Cassenti, 1975.
Lacombe Lucien, Louis Malle, 1974.
Punishment Park, Franck Cassenti, 1971.
La Bombe, Peter. Watkins, 1965.
La jetée, Chris Marker, 1962.
Les maîtres fous, Jean Rouch, 1954.
Le dictateur, Charlie Chaplin, 1940.
Metropolis, Fritz Lang, 1927.

...

Bibliographie :

Bruno Doucey, *Victor Jara : Non à la dictature*, Actes Sud Junior, 2008, Paris
 Nimrod, *Rosa Parks : Non à la discrimination raciale*, Actes Sud Junior, 2008, Paris
 Murielle Szac, *Victor Hugo : Non à la peine de mort*, Actes Sud Junior, 2008, Paris
 Stéphane Rials, *Oppressions et résistances*, PUF, 2008.
 Frédéric Jameson, *Archéologie du futur*, Max Milo, 2007, Paris
 Yoshiyuki Sato, *Pouvoir et résistance*, L'Harmattan, 2007.
 Antoine Volodine, *Des anges mineurs*, Seuil, Fiction & Cie, 1999.
 Politique du rebelle, Michel Onfray, Grasset, 1997
 G. Deleuze, *Qu'est-ce que l'acte de création ?*, Conférence prononcée, à la FEMIS, 1987.
 Jacques Derrida, *Schibboleth*, Galilée, 1986.
 Robert Merle, *L'île*, Gallimard, 1962.
 Ron Jones, *La troisième vague, étude expérimentale*, 1967.
 Robert Merle, *La mort est mon métier*, Gallimard, 1952.
 George Orwell, *1984*, Gallimard, 1950.
 Frederic Brown, *Fantômes et farfafouilles*, Gallimard, 1948.
 René Char, *Fureur et Mystère*, 1948.

...

Annexe 2

R-r 1, Laboratoire catastrophique

" La voix : Sous les couches successives qui désignent le sujet, l'homme, la personne, on trouve le noyau dur, inséparable, la monade dont rien sinon la mort et encore ne peut briser l'identité. Unité distincte dans une série hiérarchique formée de genre et d'espèces, élément indivisible, corps organisé vivant d'une existence propre, et qui ne saurait se diviser sans disparaître, être humain en tant qu'identité biologique, entité différente de toutes les autres, sinon unité dont se composent les sociétés, l'individu demeure irréductiblement la pierre angulaire avec laquelle s'organise le monde ?. » M. Onfray, *Politique du rebelle, traité de résistance et d'insoumission*, Grasset, 1997.

"La voix : Toute nouvelle figure à inscrire dans le sable après la mort de l'homme passe par cette volonté délibérée de réaliser l'individu et rien d'autre." M. Onfray, *Politique du rebelle, traité de résistance et d'insoumission*, Grasset, 1997.

"La voix : Lorsque l'enfant était enfant, il marchait les bras ballants, voulait que le ruisseau soit rivière et la rivière fleuve, que cette flaque soit la mer. Lorsque l'enfant était enfant, il ne savait pas qu'il était enfant. Tout pour lui avait une âme, et toutes les âmes n'étaient qu'une. Lorsque l'enfant était enfant, il n'avait d'opinion sur rien. Il n'avait pas d'habitude. Il s'asseyait en tailleur, démarrait en courant, avait une mèche rebelle et ne faisait pas de mine quand on le photographiait." P. Handke, *Les ailes du désir*, film de Wim Wenders, 1987.

La voix : « Mercredi 2 décembre 2009, Théâtre Prémol, 21h 30. Attacher à la terre, vivant et par là-même mortel, ma condition humaine rappelle ses limites lorsque mon imagination aspire à les dépasser. Le réel tente de parvenir à l'irréelle aux portes du corps. S'il y avait une limite, une frontière à franchir, si je pouvais me réaliser au-delà de ma condition et de ce qu'elle ordonne, si...je...pouvais... » Jérémy Brunet